ÉDITION CLASSIQUE

APPROUVÉE PAR MM.

AUBER, G. ROSSINI, G. MEYERBEER, F. HALÉVY, CARAFA, AD. ADAM, ONSLOW, A. THOMAS, REBER, H. BERLIOZ, CH. GOUNOD, CLAPISSON ET G. KASTNER,

Membres de l'Institut.

PAR MM.

BENOIST, ED. BATISTE, PAUL BERNARD, M. BERGSON, BESOZZI, FÉLICIEN DAVID, L. DIEMER, C.-A. FRANCK, F. A. GEVAERT, GOUNOD, F. GODEFROID, GORIA, HENRI HERZ, KRUGER, LIMNANDER, LACOMBE, LEFÉBURE-WELY

PAR MM.

LAURENT, A. MAILLART, MASSÉ, G. MATHIAS, NIEDERMEYER, J. PHILIPOT, PLANTÉ, EM. PRUDENT, ROSENHAIN, CILLE STAMATY, THALBERG, J. ZIMMERMAN, MMES MASSART, COCHE, T. DE MALLEVILLE, MARTIN, TORRAMORELLI

RONDO

POUR

DEUX PIANOS

Œuvre posthume

DE

F. CHOPIN

Op: 73 Prix: 15f.

(Assez difficile)

1re, 2e, 3e, 4e et 5e SÉRIES DES CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DU PIANO

ACCOMPAGNÉS D'OBSERVATIONS TRADITIONNELLES SUR LA MANIÈRE D'EXÉCUTER CES ŒUVRES

REVUS, DOIGTÉS ET ACCENTUÉS PAR **MARMONTEL** PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE.

HENRI HEUGEL, Éditeur-Fournisseur du **CONSERVATOIRE.**

Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne.

PARIS. IMPRIMERIE BAIX. 20, RUE BERGÈRE. — 8446-4-90.

FRÉDÉRIC CHOPIN

NÉ EN POLOGNE LE 1er MARS 1809, MORT A PARIS LE 17 OCTOBRE 1849.

PRÉFACE

(*Tablettes du Pianiste*, MÉNESTREL du 5 décembre 1859.)

Lorsque le journal de musique *le Ménestrel* ouvrit ses *Tablettes du pianiste*, il s'empressa de consacrer son premier chapitre au poète du piano, à FRÉDÉRIC CHOPIN, dont les œuvres, classiques et romantiques à la fois, méritaient plus qu'aucune autre d'être glorifiées en même temps qu'*expliquées*, — si nous pouvons nous servir de cette expression. C'est qu'en effet la musique de Chopin appelle l'analyse, évoque la tradition, qu'il faut en chercher, en méditer le sens, et que, sous tous les rapports, elle méritait de droit la première place dans des tablettes musicales et littéraires conçues au triple point de vue de l'enseignement, de l'exécution et de la biographie.

Voici comment s'exprimait M. LÉON GATAYES, au sujet de ce grand pianiste-compositeur, dans les *Tablettes du pianiste* (*Ménestrel* du 5 décembre 1859).

***

Chopin avait reçu de la nature les dons les plus précieux : au génie mélodique, — dont elle n'est pourtant pas trop prodigue, — elle avait encore ajouté ce rare instinct des *mélodies simultanées* qui est le véritable génie de l'harmonie.

Il ne faut pas s'y tromper, ce génie ne saurait être comparé avec le seul art appris de préparer, de résoudre et d'enchaîner les accords, — avec l'art de les moduler par un travail mathématique, — avec le talent d'en calculer les effets par l'esprit d'ordre, — avec l'habitude d'en soumettre froidement toutes les combinaisons à la raison seulement, sans en avoir senti d'abord la mystérieuse poésie dans le cœur. Il ne faut donc pas confondre le génie avec la science de l'harmonie, — ni la connaissance des intervalles, — celle des tons et demi-tons qui les composent avec l'*intuition* des accords. Car la science seule, c'est la belle statue de Pygmalion, mais avant d'avoir reçu le souffle de la vie ; et dans l'art, — dans la musique, — ce souffle divin, c'est l'inspiration qui seule anime la force matérielle de la sonorité.

Cette inspiration, Chopin la tenait de la nature, et, — semblable à la simple fleur sauvage de l'églantier des bois qui cultivée doit arriver aux formes multiples, au parfum, à toute la perfection de la rose, — les études de l'artiste ont fait le reste.

Chopin était déjà un pianiste remarquable lorsqu'il fut initié à l'art de la composition par un professeur célèbre, — Joseph Elsner, alors directeur du Conservatoire de musique de Varsovie, — et il paraît que ses progrès dépassèrent encore son ardeur et son application dans l'étude du contre-point.

Quant à la manière dont il travailla le piano, nous empruntons le paragraphe suivant à la notice publiée en tête de ses œuvres posthumes (1) par un de ses amis et condisciples :

« Chopin, — dit M. Jules Fontana, — Chopin n'a jamais eu qu'un maître de piano, M. Zywny, qui lui enseigna les premiers principes. Les progrès de l'enfant furent si extraordinaires que ses parents et son professeur ne trouvèrent rien de plus convenable que de l'abandonner à l'âge de douze ans à ses propres instincts, et de le suivre au lieu de le diriger. L'école d'alors ne pouvait plus lui suffire, il visait plus haut et se sentait poussé vers un idéal vague d'abord, mais qui ne tarda pas à se dessiner. C'est ainsi qu'en essayant ses forces, il acquit ce toucher et ce style si différents de tout ce qui l'avait précédé, et qu'il réussit à se créer enfin cette exécution qui depuis fit l'admiration du monde artiste. »

Je ne parlerai pas de la transformation apportée par Chopin dans l'art du pianiste : l'extension des accords et du tissu harmonique ; — les groupes de petites notes retombant comme un élégant voile de gaze sur les contours de la figure mélodique ; la contexture particulière à ses harmonies, etc., etc. Toutes ces choses appartiennent à la plume du professeur, aussi laissons-nous la parole à notre ami Marmontel.

***

Les œuvres de Chopin, à part quelques-unes des premières, ne doivent être travaillées que par des élèves dont l'exécution est assez avancée, le mécanisme et le style assez formés, pour se plier sans inconvénient à la manière de ce maître. Sa musique, pleine de poésie et de sensibilité, permet, exige même de fréquentes altérations de mesure, indiquées par des *ritenuto, accellerando, stretto, tempo rubato*, qui pourraient faire perdre à des élèves encore faibles le sentiment exact du rythme, leur donner un goût faux et un jeu maniéré. Ses mélodies, d'une expression tantôt tendre et douloureuse, tantôt énergique jusqu'à la sauvagerie, exigent une variété de nuances, de timbres et de sonorités, à laquelle peuvent seuls *atteindre* ou *prétendre* les élèves déjà formés par une longue et patiente étude des maîtres. Le fréquent usage de la pédale doit être étudié avec soin et un tact tout particulier. S'il est important de s'en servir dans les nombreux endroits où l'auteur l'a marquée, il est encore plus indispensable d'en interrompre l'emploi à chaque changement d'harmonie. L'effet des deux pédales et de la pédale *una corda*, particulier à la musique de Chopin, demande la même attention. Mais nous engageons très instamment les maîtres et les élèves à rechercher d'abord les qualités du son, par la seule puissance du toucher, sans le secours de la pédale qu'il faut réserver pour le moment où l'on aura acquis toute la perfection d'exécution désirable.

Ces réserves faites au point de vue de l'enseignement et du moment opportun pour travailler avec fruit l'œuvre si poétique et si originale de Chopin, nous pensons que l'étude consciencieuse de ce maître devra développer à un haut degré l'expression et le genre d'interprétation particulier à sa musique. C'est surtout dans les nocturnes, les impromptus, les ballades, et dans quelques-unes de ses valses et de ses mazurkas qu'on devra étudier les procédés de Chopin. Ses phrases expressives ont un contour qu'il faut rendre avec âme et sensibilité. L'ornementation fine et délicate de ses mélodies renferme parfois des notes saillantes, suivies de traits d'une extrême délicatesse. Ils doivent en quelque sorte se fondre dans leur harmonie vibrante ; c'est comme l'effet d'une corde qui se détend et, avant de s'éteindre, passe graduellement par toutes les nuances de la sonorité.

Les scherzi, polonaises, rondos, airs variés, présentent aussi les qualités expressives du maître, mais en même temps des rythmes plus énergiques, des traits brillants, hardis, dont le doigter devra être assuré et choisi avec soin. Ses deux sonates, ses deux concerti et ses études sont l'expression la plus élevée de ses admirables facultés créatrices. Mais il faut, avant de les mettre à l'étude, s'être déjà formé à son style dans des œuvres moins importantes et posséder une exécution accomplie.

Voici une liste graduée comme difficulté des productions les plus saillantes de ce maître. Si nous écoutions notre sympathie, notre admiration pour Chopin, nous citerions l'œuvre en entier, car souvent, dans ses morceaux les moins développés, un prélude ou une page sont des chefs-d'œuvre.

Op. 28, *préludes*. Petites pièces relativement de moyenne force, donnant un aperçu du style et des procédés de Chopin.

Op. 6, 7, 50, 63. Quatre suites de *mazurkas*, pièces de genre, dans lesquelles Chopin a excellé. Le rythme, parfois très accusé, y change souvent d'allure. C'est le sentiment mélodique, et surtout le caractère de ce genre de composition qui doivent guider l'exécutant.

Op. 9 et 15, *nocturnes* chantants, expressifs.

Op. 18, *valse* en *mi* bémol, morceau très franc et d'une interprétation assez facile.

Op. 19, très joli *boléro*, morceau de salon ainsi que le précédent, mais plus difficile.

Op. 43, *tarentelle* originale. Op. 45, *prélude*.

Op. 1, 16, *rondos* alertes et brillants : déjà assez difficiles.

Op. 34 et 64, *valses* délicieuses.

Op. 27, 32, 37, 48, 55, *nocturnes* ; presque tous sont des chefs-d'œuvre de sentiment, de poésie et de grâce.

Op. 29, 36 et 51, *impromptus* ; op. 57, *berceuse*, ravissants morceaux de délicatesse.

On peut, à ce degré de force, commencer les études op. 10 et 25, ouvrages du plus grand mérite, soit au point de vue d'un mécanisme transcendant, soit comme étude de style.

Les ballades, op. 23, 38 et 47, difficiles. *Kracowiak*, op. 14.

Les belles polonaises, op. 3, 22, 26, 40, 44, 53, 61, pièces d'un style très élevé et d'une grande bravoure d'exécution.

Son premier et son deuxième *scherzo*, op. 20 et 31, ses remarquables variations sur *la ci darem la mano* de Mozart, op. 2.

L'allegro de concert, op. 46. *La barcarolle*, op. 60.

La première *sonate*, op. 35, où se trouve l'admirable marche funèbre.

Ses *concerti*, op. 11 et 21.

Sa *sonate*, op. 58, qui est l'expression la plus belle du style de Chopin dans toute la maturité de son talent.

A elles seules, ces œuvres magistrales lui mériteraient la place qu'il vient prendre de droit dans notre *École classique du piano*.

MARMONTEL.

(1) Ces *œuvres posthumes* sont également publiées *au Ménestrel*, revisées et doigtées par Marmontel, dans la 5e série de *l'École classique*.

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER. — IMPRIMERIE CHAIX. — RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 876-1-90.

RONDO POUR DEUX PIANOS

Œuvres posthumes
Op. 73.

PAR
FRÉDÉRIC **CHOPIN.**

8ème Livraison.

Ce rondo pour deux pianos, unique dans l'œuvre de Chopin, porte bien l'empreinte individuelle et géniale de ce maître. On peut à la rigueur trouver que l'intérêt du dialogue musical n'est pas également divisé aux deux parties concertantes, mais il n'en reste pas moins évident que la pensée mélodique, la trame harmonique, la contexture des traits et la conduite des idées sont exposées et développées suivant les procédés artistiques de Chopin.

La désinvolture élégante et gracieuse du motif principal, l'ornementation fine et délicate, les traits légers et brillants qui animent d'un bout à l'autre cette œuvre charmante, où la fantaisie et la grace s'unissent si heureusement, exigent une interprétation colorée, chaleureuse, vivante, et tout particulièrement la parfaite connaissance des effets particuliers au style si mouvementé et expressif de Chopin.

PIANO PRIMO.

143

poco rit. - - - - - -

a Tempo.

p *marcato*

cresc.

ben marcato.

B

p

C

ff

p scherz.

dim.

cresc.

D

p

cresc.

leggiero.

ff

legato.

f

Ped.

p

sempre legato.

legatiss.

f Ped

p

poco - - - *a* - - - *poco* - - - *cresc.*

8

8

rit.

3

simplice senza ornamenti.

a Tempo.

p

pp e sempre staccato.

sempre staccato.

cresc.

legato.

cresc. *f*

marcato. *cresc.* *f*

fz *fz* *fz* *fz* *sempre* *piu*

f e sosten. *fff*

m.g. *cresc* - *sempre* - - *piu* - *cresc* - -

ff

sempre - cres - - cen - - - do - - - - - - -

ff

pp

calmato.

p

pp

fz p

dim.

fz dim.

dim.

Tempo.
e poco calando.
tr
tr
8
tr
poco rallent.
1
a Tempo.
p marcato.
cresc.
p
lusing.
1

fz fz pp staccatiss. p scherz.

f dim cresc.

fz p cresc. marcato. f fz

mf cresc. f

f cresc. ffz p cresc. e legatiss. ppp leggier.

f *sempre cresc.* *dim.*

p e dolce

p

con fuoco *cres - - - - cen - - - - do - -*

ff

cresc. *cresc.* *fff* *p* *cresc.*

dim.

marcato.

p

f

Ped

Ped

sempre legato.

con spirito.

cresc.

8
cresc.
dim.
legatiss.
dim.
cresc.
fff
Ped
8
legato.
p
cresc.
8
ff
Ped
1

simplice.

p

p e sempre - staccato.

sempre staccato.

sempre - più - cresc.

legato.

f con fuoco.

dim.

dim.

calando.

ten

a Tempo.

p

legato.

cresc.

tr

tr

fz

Ped

cresc.

ff:

Ped

fff

legato.

di - mi - nuen - do.

ff

p

scherz. e

p

Ped

Ped

Ped

con molto fuoco

f

e sempre accele - ran - do. sino al fine.

ff

Ped

cresc.

sempre piu cresc.

fff

Ped

dim.

p

ffz

p

ff

marcato.

sempre forte.

Ped

Ped

fffz

Ped

fffz

Paris, Imp. E. DUPRÉ, rue du Delta 26.

LES CLAVECINISTES

Volume-texte avec Portraits des plus célèbres Clavecinistes. (DE 1637 A 1790) Édition de luxe, format Panthéon, net : 30 fr. (9 th.)

Œuvres choisies, classées dans leur ordre chronologique, revues, doigtées et accentuées, avec les agréments et ornements du temps, traduits en toutes notes

PAR

A. MÉREAUX

PRÉCÉDÉES

D'un volume-texte grand in-4°, dans lequel se trouvent réunis les documents les plus complets concernant :

1° L'histoire du clavecin, des clavecinistes, et notamment la grande époque du clavecin ; 2° les ornements et les agréments du chant, avec les figures d'abréviation du temps et leur traduction en toutes notes appliquée au piano, 3° la théorie et la pratique de tous ces ornements, d'après les différentes grandes écoles du clavecin ; 4° le passage ou trait d'union du clavecin au piano, opéré par Clementi, Haydn, Mozart, Dussek, Steibelt et Cramer ; 5° les biographies des célèbres clavecinistes, accompagnées de notes détaillées sur le style et l'exécution de leurs œuvres choisies.

Ce volume-texte, grand in-4°, est orné des portraits des plus célèbres clavecinistes empruntés par M. Alfred Lemoine à d'anciennes gravures, de tableaux synoptiques et comparatifs, enfin de nombreux exemples de musique qu'il sera indispensable de consulter pour la parfaite intelligence et la bonne exécution des œuvres qui font l'objet de cette grande publication.

Prix net du volume-texte illustré, in-4° : 10 fr. (3 th.)

M. Amédée Méreaux ne prétend pas imposer les indications qu'il donne pour l'exécution des ornements, pour le doigté et les accentuations. Il est le premier à reconnaître que souvent pour le même passage il y a plus d'un doigté à adopter, en raison de la différente conformation des mains ou du plus ou moins d'éducation des doigts. Il reconnaît aussi que, dans les limites de la vérité et du bon goût, l'expression musicale peut avoir son libre arbitre. — Toutefois, il a pensé que, dans une édition destinée à propager et à vulgariser une musique peu connue, il était utile de diriger l'interprétation de cette musique en proposant les moyens de l'exécuter le plus correctement et le plus facilement possible. Ainsi, il a traduit en valeurs mesurées les figures d'exécution ou signes d'ornements, d'après les préceptes consignés dans les meilleures méthodes des différentes époques auxquelles appartiennent les pièces publiées. Dans le même but, il a donné, pour certaines formules compliquées, des doigtés spécialement combinés pour la marche aisée, claire et distincte des parties. Il a choisi, pour les passages simples, le doigté qui permet le mieux de tirer un beau son de l'instrument et d'en modifier l'intensité pour rendre fidèlement toutes les inflexions de la diction musicale. Car il ne faut pas perdre de vue que cette musique doit être, de nos jours, exécutée sur le Piano, dont on ne saurait trop mettre en œuvre les qualités sonores, si bien exprimées par le nom même donné au Piano-forte quand il fut substitué au Clavecin.

Quant aux accentuations, il lui a paru indispensable d'en prescrire pour une musique à laquelle peu de pianistes sont initiés. C'est, du reste, en se conformant aux traditions classiques, et après avoir étudié profondément la manière de tous les maîtres dont il exhume les œuvres, qu'il a indiqué des nuances d'expression appropriées, avec le soin le plus respectueux, au style de chaque pièce et de chaque auteur. — Dans les *Considérations générales* qui précèdent cette publication, M. Amédée Méreaux développe les raisons esthétiques qui l'ont dirigé dans son travail de publicité et de vulgarisation des pièces choisies des *célèbres clavecinistes*. — On sait que, s'inspirant de l'exemple du savant musicien, M. Fétis, et professant comme lui le culte de la musique classique, M. Amédée Méreaux a donné, d'abord à Rouen, en 1842, puis à Paris, en 1844, des Concerts historiques dont notre salle du Conservatoire a gardé le meilleur souvenir. Disciple fervent du classicisme, et appartenant à une famille de clavecinistes distingués, — qui lui a légué les saines traditions de cette école, — il a hérité en outre de toute une bibliothèque de précieux ouvrages et manuscrits du temps, collectionnés avec une véritable religion. Tels sont les titres de M. Amédée Méreaux à la confiance des artistes et des amateurs de musique classique, auxquels s'adresse la publication des *Clavecinistes*.

CATALOGUE

1er VOLUME NET : 35 FR. (9 ½ TH.)

G. FRESCOBALDI (1637) — CHAMBONNIÈRES (1640)

1re LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)
Canzone (difficile). Courante (facile). La Frescobalda (m. f.). | L'Entretien des Dieux, pavane (assez difficile). Sarabande (m. d.).

Louis COUPERIN (1650) — Henri PURCELL (1654)

2e LIVRAISON. — Prix : 7 f. 50 c. (25 sgr.)
Sarabande en canon, d'une exécution facile. Chaconne, d'une exécution facile. | Prélude et menuet en fa, air de trompette, marche, prélude et allemande en sol, chaconne (facile).

François COUPERIN, dit le Grand

(Vers 1700.) — La première publication n'a eu lieu qu'en 1713.

3e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 1/12 th.)
Le Réveille-Matin (1713). m. d. Les Vendangeuses (facile). | Les Bacchanales (a. d.). La Villers (moyenne difficulté).

4e LIVRAISON. — Prix 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Les Papillons, 171 (m. d.). Ecossaise à quatre mains, 1714, (facile). | Les Barricades mystérieuses, 1716 (moyenne difficulté). Les Moissonneurs, 1710 (f.).
La Zénobie, 1718 (moyenne difficulté).

5e LIVRAISON — Prix : 9 fr. (27 ½ sgr.)
Les Bergeries, 1718 (m. d.) | Passacaille, 1718 (d.).

6e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)
Carillon de Cythère, 1722. Sœur Monique (m. d.) | Le Dodo (moyenne difficulté) Les Petits Moulins à vent (m. d.

7e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (27 ½ sgr.)
Musette de Choisy, à quatre mains (moyenne difficulté). | Musette de Taverny, à quatre mains (moyenne difficulté).

Jean-Sébastien BACH

(1708 à 1750)

8e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Prélude en si bémol (m. d.). Allemande en si bémol (m. d.). Courante en si bémol (m. d.). | Prélude en sol mineur (m. d.) Allemande en sol (facile). Gavotte en sol (facile).
Gigue en sol (m. d.).

9e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 1/2 th.)
Prélude en ré (facile). Deux passe-pieds (facile). Invention en mi mineur à trois parties (moyenne difficulté). Prélude en mi bémol (a. d.). | Inv. en mi bém. à 3 parties (p.). Prélude en fa mineur (m. d.). Inv. en fa à 3 parties (m. d.). Prélude con fughetta, ré min. Sarabande en la mineur (m. d.)

10e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 ½ th.)
Concerto en fa (d.).

11e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)
Fugue en ut dièse mineur (d.). Prélude et fugue en ré mineur (assez difficiles.). | Prélude et fugue en ré majeur (assez difficiles). Deux Gavottes (faciles).

12e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Fantaisie en ut mineur — Invention en fa mineur à 3 parties (a. d.). — Caprice sur le *Départ de notre très-cher frère*, (d.).

Georges-Frédéric HÄNDEL

(1700 à 1741)

13e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 th.)
Allemande en mi mineur (m. d.) Courante en mi majeur (m. d.). Sarabande en mi mineur (f.). | Courante en sol mineur (m. d. Prél. et fugue en fa min. (m. d.) Gigue en fa mineur (m. d.).

14e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Quatrième concerto en fa (m. d.).

15e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (25 sgr.)
Allemande en la (m. d.). Courante en la (m. d.). Prélude fa dièse mineur (a. d.). | Largo en fa dièse min. (m. d.). Fugue en fa dièse mineur (a.). Gigue en fa dièse min. (m. d.).

16e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 th.)
Ouverture en sol mineur (a. d.) Courante en ré mineur (m. d.). Sarabande en ré mineur (f.). | Gigue en ré mineur (facile). Fugue en si bémol (difficile). Sarabande en sol mineur (f.).
Passacaille (m. d.).

Benedetto MARCELLO

(1712)

17e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (22 ½ sgr.)
Sonate Allegro en mi bémol (a. d.).—Andante en si bémol (m. d.) — Presto en ut mineur (m. d.).

TRAIT D'UNION DU CLAVECIN AU PIANO

3e VOLUME NET : 15 FR. (4 ½ th.)

Muzio CLEMENTI

(Vers 1771)

46e LIVRAISON. — Prix : 9 f. (1 1/2 th.)
Variations sur l'air : *J'ai vu Lise hier au soir*. Op. 24 (d.).
Sonate en la. Op. 26 (assez difficile).

Joseph HAYDN (Vers 1782) — W. A. MOZART (De 1772 à 1787)

47e LIVRAISON. — Prix : 9 f. (1 1/3 th.)
4e Concerto en ré (m. d.). | 48e LIVRAISON. — Prix : 9 f. (1 ½ th.). Rondo en fa. — Fantaisie en ré mineur. — Variations sur *Salve tu Domine*.

KIRNBERGER (Vers 1777) — KOZELUCK (Vers 1784)

49e LIVRAISON. — Prix : 7 f. 50 c. (27 ½ sgr.)
Gavotte et fugue (difficiles). Prélude et fugue (a. d.). | Variations de la Sonate en la bémol. Op. 16 (m. d.).

J. L. DUSSEK (Vers 1783) — D. STEIBELT (Vers 1778)

50e LIVRAISON. — Prix : 9 f. (1 1/4 th.)
Sonate en ut. Op. 9 (difficile). Larghetto du 3e concerto. Op. 5 (moyenne dif.) | 51e LIVRAISON. — Prix : 9 f. (1 1/4 th.) Sonate en mi bémol. Op. 4 (d.).

HULLMANDEL (Vers 1787) — J. B. CRAMER (Vers 1789)

52e LIVRAISON. — Prix : 9 f. (1 1/3 th.)
Sonate en ré majeur (moyenne force). | Sonate en ré maj. Op. 6 (difficile).

CATALOGUE

2e VOLUME, NET : 50 FR. (15 TH.)

Domenico SCARLATTI

(Vers 1726)

18e LIVRAISON. — Prix : 6 fr. (22 ½ sgr.)
Toccata en la mineur. Andante en ut majeur. | Pastorale. Rondo.

19e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)
Capriccio en sol mineur. Toccata en ut majeur. | Sonata en ut dièse mineur. Capricio di bravura en mi maj.

20e LIVRAISON. — Prix : 6 fr. (22 ½ sgr.)
Capricio legato en fa mineur. Giga en si bémol majeur. | Cantabile en mi bémol majeur. Fuga, detta del gatto.

21e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Cantabile en fa majeur. Toccata di bravura en la maj. | Studio en fa dièse mineur. Capricio en la majeur.

22e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)
Allegro di bravura en ré maj. Capricio en la majeur. | Sonate en ré mineur Toccatina di bravura en ré maj.

Jean-Philippe RAMEAU

(1731)

23e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Les Tendres Plaintes (m. d.). | *Les Niais de Sologne* (d.).

24e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
L'Entretien des Muses (m. d.). | Les Soupirs (m. d.).
Les Cyclopes (a. d.).

25e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Musette (m. d.). Tambourin (m. d.). | Le Rappel des Oiseaux (m. d.). Sarabande (facile).
Les Trois Mains (d.).

26e LIVRAISON. — Prix : 6 fr. (20 sgr.)
Les Triolets (m. d.). | La Joyeuse (m. d.).
Gavotte variée (d.).

27e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)
L'Indifférente (facile). Deux Menuets (facile). | La Poule (assez difficile). L'Égyptienne (assez difficile).

TELEMANN (Vers 1735.) — N. PORPORA (Vers 1735.) — SCHROETER (Vers 1780.)

28e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 5/12 th.)
Fughetta (facile). | 1er, 4e et 6e caprices fugués (d.). | 4e Concerto (facile).

Charles-Philippe-Emmanuel BACH

(1731 à 1787)

29e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 1/12 th.)
Sonate en la mineur (m. d.). | Rondo en ut (d.).

30e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Sonate en si mineur (d.). | Rondo en ut (d.).

31e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 1/2 th.)
Sonate en la (m. d.). | Sonate en ut (m. d.).

32e LIVRAISON. — Prix : 9 fr. (1 1/4 th.)
Sonate en fa mineur (a. d.). | Rondo en mi bémol (m. d.).

Le Père J. B. MARTINI, de Bologne

(1738 à 1747)

33e LIVRAISON. — Prix : 4 fr. 50 c. (15 sgr.)
Sonate en mi mineur (m. d.).

34e LIVRAISON. — Prix : 6 fr. (22 ½ sgr.)
Adagio en ré mineur (m. d.). Gavotte en ré mineur (m. d.). Canon en ré mineur (m. d.). | Courante (difficile). Gigue (difficile).

35e LIVRAISON. — Prix : 6 fr. (22 ½ sgr.)
Sonate en sol mineur (d.).

36e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (1 th.)
Sonate en ut (d.).

37e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Sonate en fa mineur (d.).

Friedmann BACH (Vers 1760) — PARADISI (Vers 1730)

38e LIVRAISON. — Prix 6 fr. (22 ½ sgr.)
Polonaises (m. d.). | Sonatine (m. d.).

SCHOBERT

(1760 à 1768)

39e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)
Sonate en si bémol. Op. 4 (m. d.).

40e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (27 ½ sgr.)
Sonate en la. Op. 14 (d.). | Sonate en ut. Op. 14 (m. d.).

41e LIVRAISON. — Prix : 6 f. (22 ½ sgr.)
Sonate en ut mineur. Op. 14 (assez difficile).

42e LIVRAISON. — Prix : 6 f. (25 sgr.)
Sonate en ré mineur. Op. 14 (assez difficile).

ECKARD

(1765)

43e LIVRAISON. — Prix : 6 f. (22 ½ sgr.)— 1re Sonate (a.d.).

J. CHRÉTIEN BACH

(Vers 1770)

44e LIVRAISON. — Prix : 5 fr. (20 sgr.)
Andante du 6e Concerto. Op. XII (m. d.).
Finale presto de la 4e Sonate. Op. XII (m. d.)

45e LIVRAISON. — Prix : 5 f. (20 sgr.)
Sonate en la. Op. XII (m. d.).

N. B. Les trois volumes musique réunis et le volume texte illustré, grand in-4° ; net : 100 fr. (30 th.)

Paris, au MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, HENRI HEUGEL Éditeur pour la France et l'Étranger.
(ABONNEMENT A LA LECTURE MUSICALE) 2 MÉDAILLES DE 1re CLASSE, EXPOSITION UNIVERSELLE 1867 (VENTE ET LOCATION DE PIANOS ET ORGUES)

Londres. Dépôt : Davison, 244, Regent street. — Berlin. Dépôt Fürstner, 13, Behren strasse.